

Laval théologique et philosophique



Vocabulaire de théologie biblique, publié sous la direction de Xavier LÉON-DUFOUR, Jean DUPLACY, Augustin GEORGE, Pierre GRELOT, Jacques GUILLET, Marc-François LACAN. Deuxième édition révisée et augmentée, Paris, Éditions du Cerf, 1970, (18 X 22.5 cm), 732 pages, 66 F.

Paul-Émile Langevin, s.j.

Volume 27, numéro 2, 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1020246ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1020246ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Langevin, P.-É. (1971). Compte rendu de [*Vocabulaire de théologie biblique*, publié sous la direction de Xavier LÉON-DUFOUR, Jean DUPLACY, Augustin GEORGE, Pierre GRELOT, Jacques GUILLET, Marc-François LACAN. Deuxième édition révisée et augmentée, Paris, Éditions du Cerf, 1970, (18 X 22.5 cm), 732 pages, 66 F.] *Laval théologique et philosophique*, 27(2), 199–200. <https://doi.org/10.7202/1020246ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1971

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ce n'est que dans l'*hodie* que temps et éternité coïncident. Mais la mission se déroule avec le temps et ses événements ; la mission signifie et requiert un avenir. Une telle mission accomplie ne fait qu'un avec la prière : « Que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Avec la mission accomplie, l'éternité vient dans le temps sur le chemin de l'avenir ; c'est pourquoi le temps, lui aussi, va à la rencontre de l'éternité, dans laquelle le temps accompli se trouve, comme ressuscité. En priant, en obéissant, nous hâtons la venue du Christ. « Le salut est maintenant plus près de nous qu'au temps où nous avons cru. La nuit est avancée. Le jour est tout proche » (Rm 13 11-12) (page 334).

Ainsi donc, quelle que soit la valeur positive qui soit accordée, au-delà d'Augustin, à l'« évolution » du monde, le sens ultime de l'histoire se dévoile effectivement là où Augustin l'a placé, c'est-à-dire dans le Christ, récapitulateur de tous les fragments de nos vies.

On aura deviné l'importance de cet ouvrage, difficile certes, mais d'une profondeur et même d'une ferveur exceptionnelles.

Gilles LANGEVIN, S.J.

En collaboration, **Eucharisties d'Orient et d'Occident**, coll. « Lex Orandi », n° 46-47, tome I, 218 pp. ; tome II, 298 pp., Paris, Éditions du Cerf, 1970.

Ces deux ouvrages contiennent des communications faites à la Semaine liturgique de l'Institut S. Serge par des spécialistes de l'histoire des rites. Tous s'en tiennent à des études sur la grande prière eucharistique, qu'il s'agisse du Canon romain, des diverses traditions protestantes ou des anaphores orientales. On éprouve un vif intérêt à lire quelques aperçus neufs sur les textes de la Didachè et les divers repas sacrés en usage dans l'Église primitive.

Il faut se réjouir que l'étude de la Tradition se poursuive avec autant d'aplomb et apporte l'éclairage indispensable à une pastorale liturgique non échevelée. Les Occidentaux en ont encore à apprendre sur

leur propre tradition. Que dire alors de la tradition orientale ? et spécialement de la tradition juive dont ils sont tellement tributaires ?

Nous savons gré aux Semainiers de S. Serge de nous aider ainsi à dégager l'essentiel sur le point précis du Canon de la messe. Les auteurs s'adressent à des gens initiés à la méthode historique. Donc ici, pas de théologie pastorale, encore moins de littérature pieuse. Le sérieux de leur recherche nous met en confiance. Leur ouverture œcuménique « sonne juste » et nous éduque.

Maintenant que le problème du Canon romain a été résolu dans le sens d'un répertoire d'anaphores, n'est-on pas en droit d'espérer plus de savoir-faire pastoral de la part des usagers ? Saint Augustin se plaignait jadis des « bavards incompetents » ; aujourd'hui il pourrait s'en prendre aussi aux automates de la prière eucharistique.

Benjamin FORTIN

Vocabulaire de théologie biblique, publié sous la direction de Xavier LÉON-DUFOUR, Jean DUPLACY, Augustin GEORGE, Pierre GRELOT, Jacques GUILLET, Marc-François LACAN. Deuxième édition révisée et augmentée, Paris, Éditions du Cerf, 1970, (18 × 22,5 cm), 732 pages, 66 F.

Il n'est plus nécessaire de souligner les qualités exceptionnelles du *Vocabulaire de théologie biblique* que publiait aux éditions du Cerf en 1962 une équipe de 70 exégètes de langue française, sous la direction du P. Xavier Léon-Dufour. L'ouvrage méritait l'accueil enthousiaste que lui réserva le public le plus varié. Il est maintenant traduit en 13 langues. Le VTb, — pour employer un sigle devenu si familier aux bibliistes d'expression française, — est une somme de théologie biblique remarquable par l'abondance des matériaux exploités, par la netteté de la pensée, par le soin apporté à la présentation littéraire et pédagogique des articles. Rarement vit-on un ouvrage rédigé par une aussi large équipe

de chercheurs qui se soumièrent avec tant de fidélité aux mêmes normes fondamentales. La qualité de l'œuvre s'en trouve soutenue du début à la fin de cette longue série d'articles.

La deuxième édition du VTB représente toutefois un progrès réel sur la première. Au point de vue matériel d'abord : le papier est plus fort, la typographie beaucoup mieux aérée, le caractère d'imprimerie plus gras. Le lecteur trouvera plus attrayante et moins fatigante pour l'œil cette deuxième édition. Le volume s'est accru de 260 colonnes de textes. Les 40 rubriques ajoutées à l'ouvrage original occupent environ 115 de ces colonnes. Les plus élaborés, les mieux nourris des nouveaux articles sont l'œuvre du P. Léon-Dufour : *apparitions du Christ, prédestiner, sexualité, violence*, et surtout *Jésus-Christ*, le plus long (13 colonnes) et plus neuf, croyons-nous, des nouveaux articles du VTB. Paul Ternant a composé deux bons articles — *cupidité, signe* — qu'il convient de signaler. Bon nombre des nouvelles rubriques portent sur des sujets d'importance mineure et s'étendent sur moins de 3 colonnes.

Les collaborateurs du VTB ont revu avec soin les textes qu'ils avaient fournis pour la première édition. Ils y ont apporté parfois des corrections de nature purement stylistique — bien révélatrices du soin apporté à la révision des textes ; souvent ils ont clarifié ou nuancé leur pensée, ajoutant ici et là une phrase ou un paragraphe entier. Ils ont multiplié les renvois à des rubriques susceptibles d'éclairer celle qu'ils venaient de traiter. Nous aurions souhaité qu'ils ajoutent à la fin de chaque article une bibliographie très choisie, brève, qui aurait permis au lecteur de prolonger l'étude amorcée dans le VTB.

C'est une édition du VTB rafraîchie avec grand soin qu'il nous est donné de lire maintenant, dans une présentation typographique des plus attrayantes.

Paul-Émile LANGEVIN, S.J.

Pour relire « Humanae Vitae ». Déclarations épiscopales. Gembloux, J. Duculot, 1970, (16 × 24 cm), 341 pages, 300 FB.

Cet ouvrage présente les déclarations des épiscopats nationaux de tous les pays du monde catholique, à la suite de la publication de l'encyclique « *Humanae Vitae* ». Plusieurs journaux ou revues avaient déjà fait connaître les commentaires des évêques des principaux pays d'Occident ; nous n'avions cependant jamais eu, jusqu'ici, la collection complète des déclarations épiscopales publiées dans le monde entier.

C'est donc dire que l'œuvre publiée chez Duculot constitue un instrument de travail utile et même nécessaire pour toutes les personnes qui s'intéressent à une étude poussée du problème de la régulation des naissances. Elle nous donne une idée assez exacte des réactions du monde catholique à l'encyclique de Paul VI. Des commentaires avaient obtenu une publicité imposante dans la grande presse internationale ; les commentaires venant d'épiscopats nationaux moins connus, comme ceux du Tiers-Monde, avaient malheureusement été pratiquement ignorés. L'ouvrage ci-haut mentionné rétablit l'équilibre et nous fait connaître des opinions qui n'ont pas fait la manchette des grands journaux du monde occidental.

Les documents épiscopaux sont présentés par les professeurs de Louvain Philippe Delhay, Gustave Thils et Jan Grootaers. Delhay expose ce que, à son avis, il faut entendre par l'expression « intrinsèquement déshonnête » de l'encyclique. Il traite aussi du rôle de la conscience devant la loi. Dans ces articles, il manifeste sa réticence déjà connue à l'égard d'« *Humanae Vitae* » ; il y mentionne à nouveau le manque de consultation suffisante de la part de Rome et d'autres points de ce genre, qui mériteraient d'être nuancés maintenant qu'une agressivité assez compréhensible au début a normalement dû se calmer.

Gustave Thils intitule son article « *Sentire cum Ecclesia* ». Il y traite de la portée des documents pontificaux et de l'obéissance due à ces documents.

L'article de Jan Grootaers expose les réactions des pays du Tiers-Monde à la publication de l'encyclique « *Humanae Vitae* ». Tout en présentant certaines critiques défavorables qui ont pu être faites